

RENDRE PRÉVISIBLE L'IMPRÉVISIBLE : LE DÉFI DE LA RESTAURATION DE DONNÉES

EN RÉSUMÉ

Sommaire

- Impacts financiers de la restauration de données
- Informatique rime avec restauration de données
- La restauration de données exige une expertise spécifique
- Cap sur l'informatique sous la forme de service

INTRODUCTION

Alors que migration vers le Cloud, Big Data et menaces pour la cybersécurité font la Une des publications informatiques, les équipes IT doivent affronter la réalité d'un monde régi par l'information et relever le défi du stockage d'un volume de données qui ne cesse de croître. Nous éprouvons la nécessité impérieuse de tout conserver, depuis les courriels jusqu'aux feuilles de calcul, au cas où nous en aurions besoin plus tard. Tandis que le coût du stockage sur bande et sur disque dur ne cesse de baisser, le volume de données, lui, augmente à un rythme bien plus rapide.

Comme si le défi technique que représente la gestion de toutes ces données ne suffisait pas, le service informatique doit désormais en relever un autre, celui de la gestion de la restauration des données pour des demandes juridiques et contraintes réglementaires. Imprévisibles et jamais vraiment maîtrisables, ces demandes viennent perturber les budgets et la planification du service IT.

IMPACTS FINANCIERS DE LA RESTAURATION DE DONNÉES

Malheureusement, les demandes imprévues qui impliquent des données ne sont pas les seules priorités que doit gérer sans délai le service informatique. Lorsque les données sont facilement identifiables et accessibles, les perturbations peuvent être minimales. Toutefois, il arrive que l'emplacement où se trouvent les données soit imprécis ou que leur format ou leur support de stockage soient obsolète. Dans ces cas, le service informatique peut être confronté à des défis de taille. En effet, il peut avoir besoin de savoir où sont localisées les données (sur site ou dans le Cloud), si elles sont disponibles dans un format lisible par un humain et à quelle vitesse elles peuvent être retrouvées et restaurées dans un format recevable devant les tribunaux.

Les traditionnels cycles de vie technologiques vont de trois à cinq ans alors que les exigences légales en matière de conservation des données sont de l'ordre de sept à dix ans.

Le fossé entre la vitesse à laquelle évoluent les technologies et le besoin légal de conserver des données pendant de nombreuses années constitue un problème fondamental. Si, par exemple, un service informatique change deux fois de technologie au cours du cycle de conservation de données typiques, il devra maintenir du matériel informatique ou des logiciels désuets afin de pouvoir accéder aux données conservées dans un format plus ancien.

Dans la mesure où le service informatique doit capitaliser la plupart du matériel et des logiciels d'entreprise, devoir conserver plusieurs générations de technologies peut créer une charge d'amortissement pour des budgets déjà serrés. Et même si le coût fixe de l'amortissement n'est pas un problème, les dépenses d'exploitation pour la maintenance, eux, peuvent s'avérer excessifs. Dans les deux cas de figure, ce sont de précieux euros qui ne seront pas consacrés à l'adoption de nouvelles solutions métier.

INFORMATIQUE RIME AVEC RESTAURATION DE DONNÉES

Le service IT d'une entreprise est constitué de deux équipes majeures, l'une étant chargée de l'infrastructure et l'autre des applications. L'équipe en charge de l'infrastructure peut être organisée par plateforme (bureau, ordinateur, stockage, réseaux, etc.) ou par service (messagerie, communications unifiées, fichiers et impression, sauvegarde, sécurité, etc.). Quant à l'équipe chargée des applications, elle est généralement organisée autour d'une fonction métier que ce soit le service financier, les ressources humaines ou l'approvisionnement par exemple. L'équipe en charge de l'infrastructure est généralement responsable de la gestion des demandes de restauration de données.

Tout comme d'autres entités de l'entreprise ont fini par soustraire certains services non essentiels, le service informatique connaît la même transformation.

Qu'elle soit organisée autour d'une plateforme ou d'un service, l'équipe a une vision horizontale des données. Chaque plateforme ou service peut donc avoir ses propres stratégie et technologie pour la sauvegarde et l'archivage. Quant aux demandes de restauration de données, elles sont généralement verticales car les données concernant une personne ou un sujet peuvent transiter par toutes les plateformes ou tous les services. Par conséquent, le service informatique est immédiatement désavantagé lorsqu'il doit gérer une demande de restauration de données. S'ajoute à cela le besoin d'accéder à des données conservées sur des supports obsolètes si bien que le service informatique doit littéralement batailler pour gérer les demandes de restauration de données.

L'objectif est de rendre prévisible l'imprévisible. Mais, pour ce faire, le service informatique doit prendre du recul et se demander si la restauration doit vraiment s'effectuer en interne.

LA RESTAURATION DE DONNÉES EXIGE UNE EXPERTISE SPÉCIFIQUE

À l'exception de la messagerie, il est difficile d'identifier des données pertinentes pour une demande de restauration de données. Ainsi, un document Microsoft Word aura une date de création et de « dernière mise à jour », mais toutes les autres

informations d'identification sont peu fiables. En effet, les utilisateurs créent souvent des documents à partir de modèles et ne se préoccupent jamais de modifier les métadonnées qui identifient l'auteur ou fournissent une description. Même la date de la « dernière mise à jour » est peu fiable puisqu'elle change si le document est copié d'un endroit vers un autre.

Il existe des outils d'analyse spécialisés pour récupérer des données depuis un support endommagé ou obsolète. Mais la plupart des équipes informatiques ne possèdent ni ces outils ni l'expertise nécessaire pour les utiliser de manière efficace. Il est donc plus raisonnable de travailler avec un partenaire de confiance qui saura faire ce travail plutôt que d'essayer de maintenir ce savoir-faire en interne.

CAP SUR UNE INFORMATIQUE SOUS LA FORME DE SERVICE

Avec le développement de l'informatique dans le Cloud, des applications disponibles sous la forme de service (SaaS) et des fournisseurs de services d'infogérance, le directeur des systèmes d'information (DSI) d'aujourd'hui tient plus du courtier en services que du détenteur direct de la technologie. Même si autrefois la sous-traitance des services informatiques s'envisageait dans sa globalité ou pas du tout, le DSI peut désormais choisir les services qui resteront gérés en interne et ceux qui seront sous-traités.

Et mieux vaut confier la restauration de données à un partenaire fiable, surtout si ce dernier aide déjà votre entreprise à gérer ses données archivées. Même s'il est, dans certains cas, légitime de faire appel à des services de restauration de données à la demande, ce genre de service ne cessera de prendre de l'ampleur plus l'information sera disponible au format électronique plutôt que papier. Par conséquent, un prestataire de services comprenant votre environnement ainsi que les subtilités des exigences juridiques et réglementaires et disponible à tout moment sera un atout majeur dans le portefeuille de services de votre équipe informatique.

Iron Mountain peut vous aider. [Regardez cette vidéo](#) pour découvrir comment réduire dès aujourd'hui les coûts et la complexité de la récupération de données depuis vos bandes de sauvegarde archivées.



À PROPOS D'IRON MOUNTAIN

Iron Mountain Incorporated (NYSE :IRM) est un prestataire de services de conservation et de gestion de l'information à la pointe du marché. Bénéficiant de la confiance de plus de 220 000 entreprises à travers le monde, Iron Mountain protège et préserve ce qui importe le plus à ses clients grâce à son réseau de biens fonciers représentant plus de 7 890 000 mètres carrés dans plus de 1 400 sites situées dans 46 pays. Iron Mountain propose des solutions pour la gestion des archives, la sauvegarde et la restauration des données, la gestion documentaire, les data centers, la conservation d'œuvres d'art et la logistique, ainsi que la destruction sécurisée, aidant ainsi les entreprises à diminuer leurs coûts de conservation, à se conformer aux réglementations en vigueur, à accélérer la reprise de leur activité après un sinistre et à mieux utiliser l'information qu'elles détiennent. Fondée en 1951, Iron Mountain conserve et protège des milliards de fichiers, y compris des documents vitaux pour l'activité de l'entreprise, des données électronique, des données médicales et des artefacts culturels et historiques. Pour en savoir plus, consultez le site www.ironmountain.fr.

©2017 Iron Mountain Incorporated. Tous droits réservés. Iron Mountain et le logo de la montagne sont des marques déposées d'Iron Mountain Incorporated aux États-Unis et dans d'autres pays. Toutes les autres marques commerciales ou déposées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.